

BULLETIN DE  
L'ASSOCIATION  
**ARCHEOLOGIQUE**  
DES PYRENEES-ORIENTALES  
N°1  
mars 85





BULLETIN DE L'ASSOCIATION ARCHEOLOGIQUE

DES

PYRÉNÉES-ORIENTALES

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*



## SOMMAIRE

\*\*\*\*\*

- L'éditorial du Président,.....p.1.
- Extraits des statuts de l'association.....p.3.
- Composition du bureau et du conseil  
d'administration.....p.3
- Programme des conférences 1984,.....p.4.
- Bilan de l'activité archéologique dans les  
Pyrénées-Orientales de 1980 à 1984,.....p.5.
- Interventions réalisées en 1984, (fouilles,  
recherches, sondages, prospections,.....p.8.



## EDITORIAL :

L' A.A.P.O. est une jeune association, jeune non seulement parce qu'elle est de création relativement récente (avril 1982), mais surtout parce que la majorité de ses membres actifs ne dépasse guère les quarante ans.

Elle ne fait cependant pas fi de l'expérience de ses aînés: participent à ses activités Pierre Ponsich, dont l'érudition historique est irremplaçable, Roger Grau toujours actif et enthousiaste, et j'ai accepté une présidence très peu directive, cédant aux amicales instances de mes jeunes collègues. L'association est en vérité l'oeuvre de ses jeunes membres; spécialistes patentés, enseignants, étudiants, ouvriers..., tous animés d'une même passion pour l'étude et la connaissance de notre passé.

Tel fouille le premier site moustérien connu en Roussillon, tel autre prépare une thèse sur les périodes mal connues du Mésolithique, qui vit la transformation de l'économie des peuples chasseurs; ceux-là oeuvrent pour une meilleure connaissance des premiers agriculteurs de notre sol; d'autres s'intéressent aux habitats et aux nécropoles de la période qui vit se lever l'aube de l'histoire; les grands sites comme Ruscino et Illiberis ont leurs équipes de fouilleurs attirées; d'autres groupes explorent les fonds marins et y découvrent plusieurs épaves antiques; mottes castrales, châteaux-forts, églises, nécropoles, se voient appliquer les rigoureuses méthodes de fouille actuelles.

L'archéologie éclate dans toutes les directions: jamais elle n'avait connu un pareil élan et un tel dynamisme. Il est vrai qu'il existe un véritable engouement du public pour la connaissance du passé; en témoignent la nombreuse assistance qui vient participer à nos séances mensuelles d'information et le nombre de demandes d'inscriptions à nos stages de recherches. L' Association n'est pas un club fermé mais se veut ouverte à toute personne intéressée.

L'A.A.P.O. constitue une sorte de fédération des associations déjà existantes: Centre d'Etudes Préhistoriques Catalanes, Centre d'Etudes et de Recherches Archéologiques Sous-Marines, Groupe de Préhistoire du Vallespir et des Aspres, Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Cerdagne, Société des Amis d'Illiberis, Association pour le Développement de l'Archéologie Sous Marine, etc..., non pas en les absorbant, car chacune garde sa personnalité et ses buts propres, mais en étant un lieu privilégié d'échanges et d'entraide.

Fortes d'une centaine de cotisants, membres actifs ou sympathisants intéressés à ces recherches, elle met à leur disposition et à la disposition de tout chercheur, même non inscrit, un fonds de documentation spécialisée, consultable aux Archives Départementales, riche d'un important dépôt de livres du à l'Office Régional de la Culture et à la générosité de donateurs privés.

En plus des séances mensuelles d'information, qui permettent de faire le point sur quelque domaine précis de l'archéologie ou sur les techniques nouvelles d'analyse et d'étude des données (en 1984, plusieurs spécialistes extérieurs au département sont venus nous tenir au courant de leurs travaux,) l'Association a organisé, avec l'aide de la Direction Régionale des Antiquités, et sous son contrôle, des stages de formation technique:

- \* initiation au classement, marquage, et inventaire des collections anciennes. (Elne, aout 1983; Ruscino, juillet 1984.);
- \* prospection et révision méthodique de l'inventaire des sites, etc... (Elne, aout, décembre 1983.).

D'autres stages de formation sont prévus pour les années à venir: techniques de relevés, utilisation du matériel topographique, etc... Des dizaines de jeunes ont participé à ces travaux et plus de 150 sites pré-romains,

romains, et médiévaux, ont été ainsi étudiés et inventoriés de façon précise.

La création de l'Association a eu le grand avantage de permettre, pour la première fois, une approche globale des problèmes de la recherche archéologique locale et d'en formuler concrètement les besoins:

\* besoin de professionnels car l'encadrement des amateurs comme la gestion de notre Patrimoine exige la création d'un minimum de deux postes d'archéologues départementaux, pour les périodes préhistoriques et historiques.;

\* besoin impératif d'un musée-dépot archéologique digne de ce nom et de notre Patrimoine, avec salles de travail, bibliothèque et laboratoire, et des réserves facilement accessibles aux chercheurs, ce qui permettra au public catalan d'accéder aux richesses de son passé, actuellement peu visibles.

Afin de sensibiliser l'opinion publique à ces besoins et de rappeler à nos élus leurs responsabilités dans ce domaine, l'Association organise des "Journées Départementales de l'Archéologie", le samedi 8 juin et le dimanche 9 juin au Palais des Congrès de Perpignan. On verra s'y exprimer les résultats actuels de la recherche, une définition exacte des besoins et les perspectives d'avenir de l'archéologie des Pyrénées-Orientales.

Ajoutons qu'un de nos projets immédiats serait de donner à ce bulletin d'information une longue descendance et une meilleure apparence: c'est évidemment une simple question de crédits! Il pourrait ainsi devenir un moyen de liaison entre les chercheurs et les personnes intéressées par la connaissance du passé, et servirait également de "fenêtre" sur nos activités, pour ces interlocuteurs privilégiés que sont les Elus Locaux, les Organismes de Tourisme, les Enseignants, et tous les services touchant de près ou de loin à la Culture et à la promotion culturelle de notre département.

Jean ABELANET,  
Président.

## EXTRAITS DES STATUTS DE L'ASSOCIATION

### Article 2:

Cette association a pour buts:

-de promouvoir la recherche archéologique dans le département des Pyrénées-Orientales par la publication de travaux de recherches menées dans un cadre régional, par des stages, conférences, visites organisées et tout autre moyen propre à promouvoir la recherche archéologique et la connaissance de notre région dans ce domaine,

-de participer à des fouilles archéologiques, des prospections de surface, fouilles de sauvetage, sous le contrôle scientifique des Directions Régionales des Antiquités Historiques et Préhistoriques, conformément à la législation en vigueur.

### Article 3:

Le siège social est fixé au Centre de Documentation Archéologique du Roussillon, Palais des Rois de Majorque, 5, rue des Archers, Perpignan.

### Article 6:

(...) Sont membres actifs ou adhérents ceux qui ont versé une cotisation annuelle fixée à 40 f (pour 1984).(...).

\*\*\*\*\*

#### LE BUREAU:

Jean ABELANET, président, 24, rue du Ruisseau, 66600 Rivesaltes.  
Jean-Pierre COMPS, vice-président, 11, rue Pierre de Montreuil,  
66000 Perpignan.  
Annie PEZIN, secrétaire, 6, rue de la Poste, 66300 Trouillas.  
Georges CASTELLVI, secrétaire adjoint, 1, square Roc de France,  
66000 Perpignan.  
Rémy MARICHAL, trésorier, Mas Llaro, 66000 Perpignan.  
Michel MARTZLUFF, trésorier adjoint, La Colomine, 66200 Villeneuve  
de la Raho.

#### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION:

##### 1) Les membres élus:

Henri BAILLS, 16, rue des Pétunias, 66330 Saleilles.  
Yves BLAIZE, Lot. Cami de Joch, 66320 Vinça.  
Pierre CAMPMAJO, Les Hostalets, 66300 Montauriol.  
Françoise TREINEN-CLAUSTRE, BP3, 66300 Fourques.  
Pierre GUERIN, La Colombière, route de Ganges,  
34000 Montpellier.

2) Les membres de droit:

- M.le Directeur Régional des Antiquités Historiques et Préhistoriques,  
5 bis, rue Salle l'Evêque, 34000 Montpellier.  
M.le Directeur Régional des Recherches Archéologiques Sous-Marines,  
Fort St Jean, 13235, Marseille cedex 1.  
M.le Directeur du Service Départemental d'Archives, Av. de Villeneuve, 66000  
Perpignan.  
M.le Directeur du Service Départemental d'Architecture, rue Foch, 66000 Perpignan.  
M.le Conservateur des Antiquités et Objets d'arts.  
M.le Responsable du Centre de Documentation Archéologique du Roussillon.  
Un représentant de la section d'Histoire de l'Université de Perpignan.

\*\*\*\*\*

PROGRAMME DES CONFERENCES

1 9 8 4

\*\*\*\*\*

- 13 Octobre: Bilan des opérations effectuées en Préhistoire dans le département en 1983 / 1984.
- 10 Novembre: Bilan des opérations effectuées en Histoire dans le département en 1983 / 1984.
- 24 Novembre: Pierre Ponsich, "Le palais Comtal de Perpignan".
- 8 Décembre: Albert Colomer, "Art pariétal en Languedoc et problèmes de conservation des peintures", Jean Abelanet, "Gravures sur roches en Roussillon".
- 12 Janvier: Jean Reynal, "L'archéologie du paysage".
- 9 Février: Rémy Marichal, "L'habitat gallo-Romain de Ruscino".
- 16 Mars: Christophe Pellecuer, "L'antiquité tardive en Languedoc, à partir des fouilles effectuées à Balaruc les Bains".
- 20 Avril: Mme Aurora Martin, La cité antique de Rhodes (Rosas).
- 19 mai: Sortie en Catalogne Sud.
- 7 et 8 Juin: Journées Départementales de l'Archéologie.

\*\*\*\*\*

Le présent travail résulte du dépouillement d'un questionnaire adressé à tous les intervenants en archéologie dans le département des P.O. . Les premières conclusions ont été présentées au cours de l'Assemblée Générale de l'A.A.P.O. en mai 1984. A cette date, les opérations prévues avaient seulement été estimées; aujourd'hui il est possible de tenir compte de ce qui a été effectivement réalisé de 1980 à 1984.

## 1. Les interventions :

- La figure 1 montre une progression spectaculaire du total des opérations qui passe de 15 en 1980 à 45 en 1984. Dans le détail, on voit que la progression est la plus forte pour les sauvetages urgents (de 2 à 13) , les sondages ( de 1 à 10) ,et les prospections suivies, (de 4 à 11). Ces chiffres correspondent à une meilleure gestion de notre patrimoine archéologique, à la fois par un recensement systématique des sites, par le sauvetage de gisements menacés ou en voie de restauration, comme c'est le cas pour la plupart des édifices médiévaux qui ont fait l'objet de sondages.

Les trois stages de formation effectués en 1983 et 1984, portant sur la "récupération" des collections de mobilier existantes et la vérification des sites connus, corroborent cette conclusion.

- La figure 2 illustre la répartition géographique des différentes interventions. Les opérations en histoire sont concentrées sur la plaine du Roussillon et sur la cote rocheuse, tandis que les recherches en préhistoire couvrent une partie plus étendue: Cerdagne, Conflent, Aspres, Corbières. Cette répartition obéit à des raisons d'ordre historique, la présence romaine est plus marquée en plaine et les vestiges préhistoriques mieux conservés dans les zones de montagne. Le domicile et les secteurs de travail des intervenants jouent également un rôle.

- La figure 3 concerne la répartition des opérations par grandes périodes: elle permet de préciser que la progression spectaculaire enregistrée ces 4 dernières années est due pour l'essentiel à l'accroissement des opérations en histoire. En 1984 elles représentent 80% du total.

On ne retrouve pas cette progression pour les fouilles programmées, qui sont des travaux de longue haleine requérant des infrastructures plus complexes et qui sont le fait d'archéologues confirmés menant une recherche thématique, souvent monographique. La progression des interventions en histoire est toute récente, elle est à mettre au compte d'une nouvelle génération d'archéologues qui en est encore à ses débuts. La figure 3 montre aussi que les interventions sous-marines sont pour l'essentiel des fouilles programmées , on en comprend aisément les raisons, elles exigent une organisation importante pour être menées à bien.

## 2. Les intervenants :

Nous n'avons pas voulu ici retracer une évolution quantitative, tant il est évident que la progression des interventions est liée à celle des intervenants. Il s'agit plutôt de savoir quel est notre potentiel d'intervention; les chiffres donnés sont ceux de 1984, et nous n'avons retenu que les intervenants réguliers, 60 personnes au total. Parmi ceux-ci nous avons évidemment privilégié les responsables.

- La figure 4 montre leur répartition sociologique. On peut noter la faible proportion de professionnels : 5 sur 21 responsables. (Nous n'avons pris en compte dans cette catégorie que les professionnels résidant dans le

département car c'est autour d'eux que s'agrègent les équipes de prospection ou de fouilles plutôt qu'autour d'intervenants extérieurs, dont 2 réguliers et 3 occasionnels.). Cette faible représentation des professionnels est encore aggravée par le fait que 3 sur 5 seulement, interviennent sur le terrain. Leur statut est le suivant:

- \* 1 chercheur au C.N.R.S. (préhistoire)
- \* 1 Universitaire, (fouilles sous-marines)
- \* 1 archéologue communal (antiquité)

Parmi les amateurs, 16 sur 21 responsables, nous avons distingué les étudiants en archéologie qui sont relativement nombreux, 8 personnes, et ont assuré pour l'essentiel la progression des opérations enregistrée en 1984, mais comme ils ne disposent pas de revenus fixes, ils sont aussi la partie la plus fragile des intervenants. Au sein des autres amateurs responsables il faut souligner la forte représentation des enseignants (5 sur 8).

- La figure 5 étudie la répartition des opérations entre amateurs et professionnels en 1984. Elle amplifie les observations faites précédemment: les professionnels n'assurent que 16,3 % du total des opérations. A près de 85% l'archéologie de notre département repose donc sur les amateurs.

- La figure 6 permet d'affiner cette constatation. Les professionnels consacrent en effet l'essentiel de leur temps aux travaux de longue haleine (fouilles et sauvetages programmés). Ils n'interviennent que rarement sur les sauvetages urgents, sondages, ou prospections, qui restent le domaine presque exclusif des amateurs. Ceux-ci assurent le quotidien de l'archéologie; plus dispersés, ils sont paradoxalement plus disponibles et jouent un rôle capital dans la préservation du patrimoine. Les professionnels qui ont centré, par définition, leur travaux sur un thème précis, tiennent une part prépondérante dans la recherche.

Ces constatations n'impliquent aucune critique de l'une ou l'autre de ces catégories; il est établi depuis bien longtemps que l'archéologie a besoin de professionnels et d'amateurs, et l'on pourrait faire les mêmes observations pour l'ensemble du territoire; la seule chose qui distingue notre département c'est le petit nombre de professionnels et peut-être aussi le fait que les amateurs assurent plus de la moitié des fouilles et sauvetages programmés.

### 3 Quel avenir pour l'archéologie de notre département ? :

En conclusion quelques faits indiscutables: on assiste en 1984 à un véritable décollage de l'archéologie départementale, oeuvre essentiellement d'étudiants en archéologie dont les revenus ne sont pas stables, et qui d'un jour à l'autre peuvent être amenés à quitter la région pour assurer leur avenir. Ainsi l'élan donné reste éminemment fragile. De ce fait, on peut considérer que dans les conditions qui sont les siennes aujourd'hui, l'archéologie a atteint dans les P.O. son développement maximum. Désormais, elle ne peut que régresser ou, à l'extrême rigueur, en mobilisant toutes ses forces, se maintenir à son niveau actuel.

Or, dans le même temps le public intéressé par l'archéologie augmente de plus en plus et ce mouvement semble irréversible. Dans ce public, le nombre de personnes disposées à s'investir croît également ce qui n'est pas sans poser de problèmes: l'archéologie est une discipline scientifique et la curiosité même alliée à la bonne volonté, peut avoir des résultats catastrophiques si l'encadrement est insuffisant. ( Utilisation de détecteurs de métaux, par exemple ). Par ailleurs la création, ici et là, de clubs archéologiques, loin de nous réjouir, comme ce devrait être le cas, ne peut que nous inquiéter dans le contexte actuel: quelle peut être l'activité de leurs membres, s'ils ne possèdent pas une formation et un encadrement suffisants ?.

Pour sortir de cette situation paradoxale, il faut doter l'archéologie départementale d'une véritable infrastructure en personnel et en locaux. Il serait nécessaire de créer deux postes d'archéologues départementaux, l'un pour la préhistoire, l'autre pour l'histoire. Outre l'encadrement et la formation des amateurs, ils assureraient la mise en place d'un réseau de correspondants cantonnaux, voire communaux, de façon à compléter le recensement des gisements

archéologiques. Sur les sites menacés, ils dirigeraient, si nécessaire, des fouilles de sauvetage. Ils assureraient enfin la gestion des dépôts de fouilles.

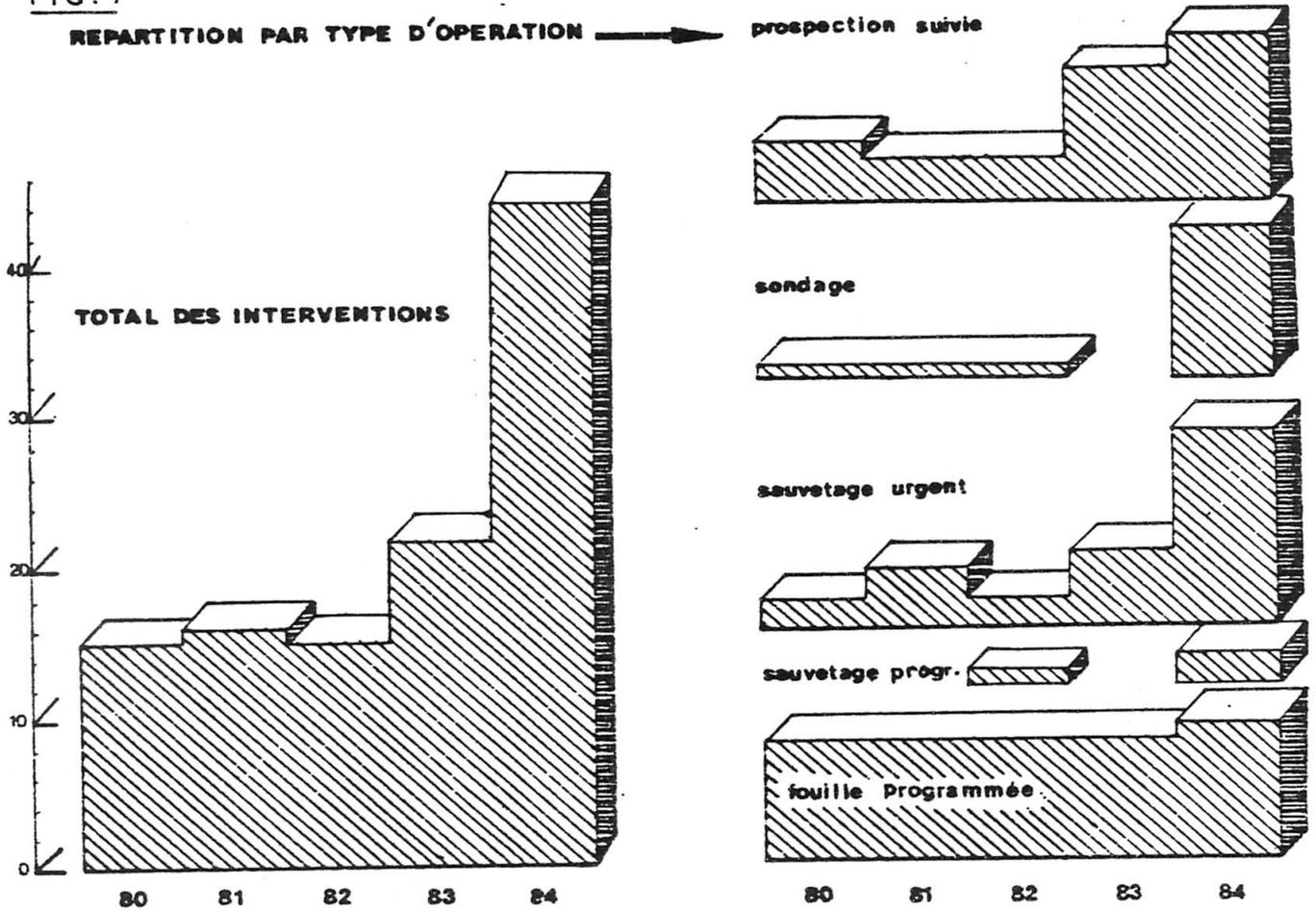
A ce sujet, il faut signaler que les dépôts existants ne répondent pas aux besoins: le Centre de Documentation du Palais des Rois de Majorque, le dépôt d'Elne, même s'ils ont jusqu'à présent assuré la protection des collections, ne sont pas équipés pour permettre un travail dans de bonnes conditions: éclairage, chauffage, accès, voire sécurité des collections, lavage etc... Il faudrait donc créer un véritable dépôt départemental, avec une salle de réunion et de bibliothèque, deux salles de travail au minimum et des pièces de stockage en nombre suffisant. En outre ce dépôt deviendrait très vite un pôle d'attraction pour les amateurs et jouerait un rôle considérable dans le développement de l'archéologie départementale.

On peut voir sur la figure 7 que notre département est sous-équipé en structures de travail et en personnel, seule une politique volontariste permettra de combler ce retard. Certes il s'agit d'un effort financier considérable, mais il faut rappeler une vérité tellement évidente qu'elle est parfois oubliée: l'archéologie a pour but de préciser l'histoire de périodes peu connues et de participer à la sauvegarde d'un patrimoine important qui nous relie à nos origines. Elle joue donc un rôle de service public, au même titre que le service des archives écrites et cette comparaison éclaire bien son dénuement actuel.

Enfin, si le rôle essentiel de l'archéologie est de rassembler les matériaux qui permettront d'écrire l'histoire, elle a aussi le devoir de présenter au public un échantillonnage de ces matériaux. Il n'est pas possible de conclure sans déplorer l'absence de musée archéologique départemental. La comparaison avec les départements voisins et la Catalogne Espagnole ne joue pas en notre faveur, comme en témoigne la figure 8. Dans les P.O., le seul musée doté d'un conservateur est un musée monographique qui, malgré tout son intérêt ne saurait suppléer à un musée départemental. Là encore, la dépense serait élevée, mais qui oserait dire aujourd'hui, avec le développement d'un autre tourisme, plus exigeant sur le plan culturel, que cet investissement ne serait pas rentable ?

Georges Castellvi,  
Jean Pierre Comps,  
Michel Martzluff,  
Annie Pezin.

FIG. 1



EVOLUTION des INTERVENTIONS ARCHEOLOGIQUES dans les P.O.

FIG. 2

LES INTERVENTIONS DE TERRAIN

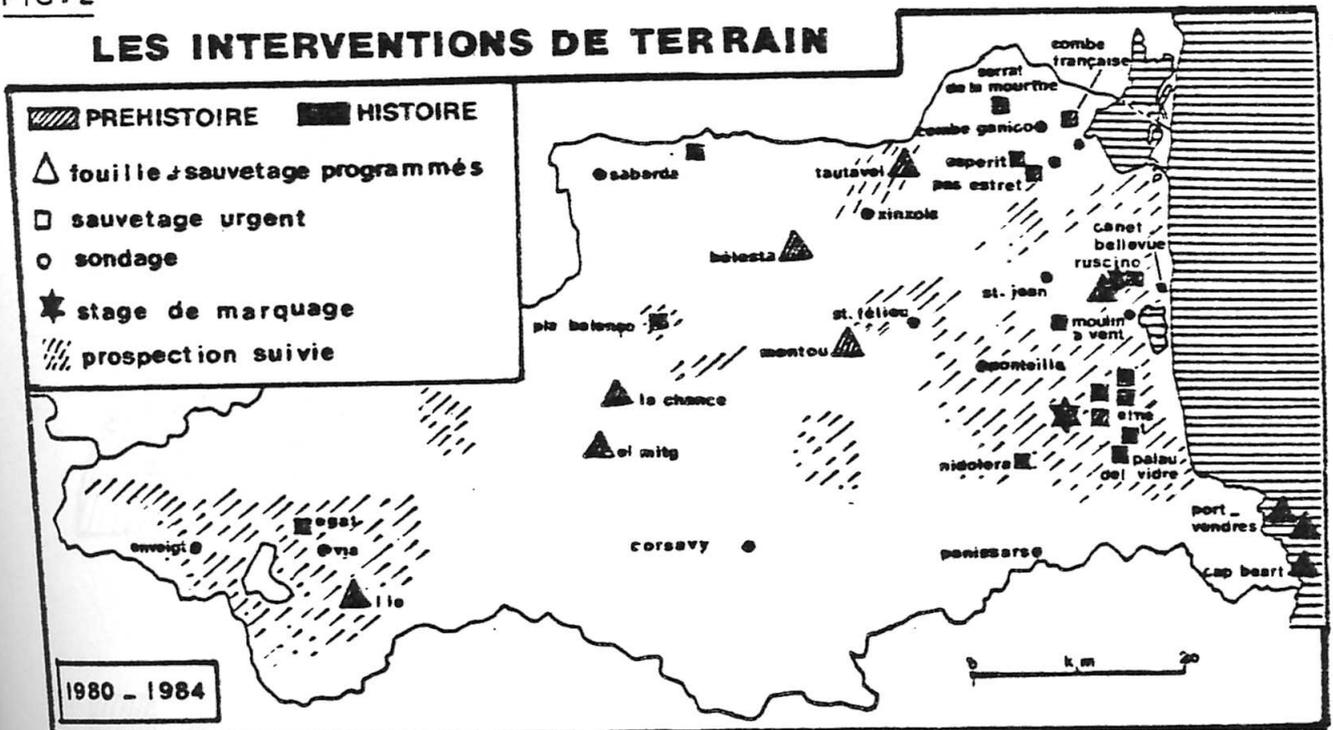
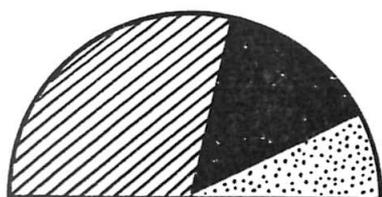


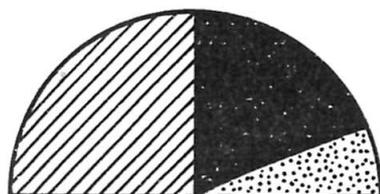
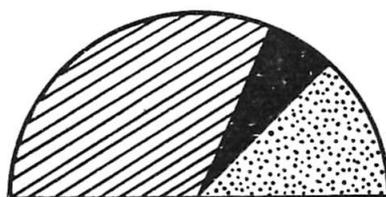
FIG. 3 REPARTITION DES OPERATIONS par PERIODE

• Toutes opérations

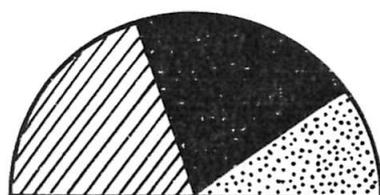
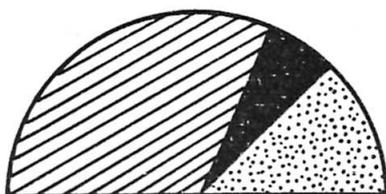
• Fouilles programmées



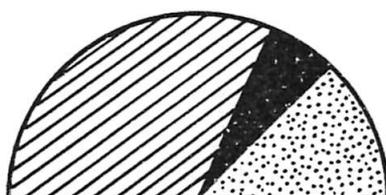
80



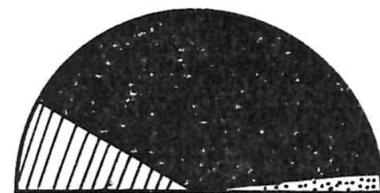
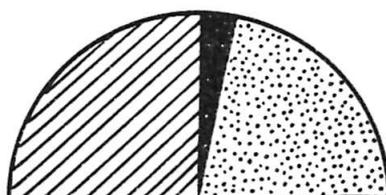
81



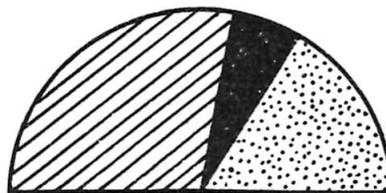
82



83



84



 préhistoire

 histoire

 fouilles sous-marines

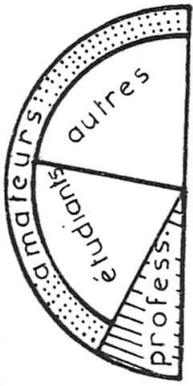


FIG. 4 INTERVENANTS -  
REPARTITION SOCIOLOGIQUE

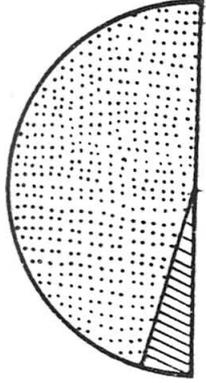
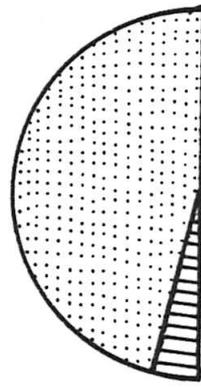
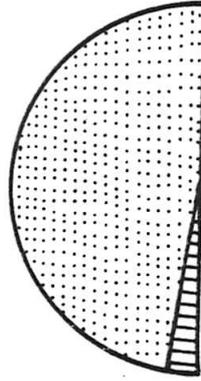


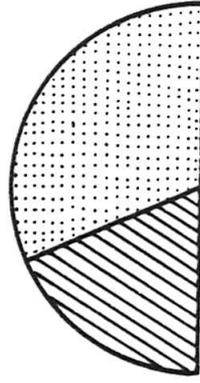
FIG. 5 REPARTITION DES OPERATIONS  
ENTRE AMATEURS et PROFESSIONNELS



Sauvetages urgents



Sondages, prospec.



Fouilles, sauv. program.

FIG. 6 REPARTITION PROFESSIONNELS/AMATEURS par TYPE DE FOUILLES



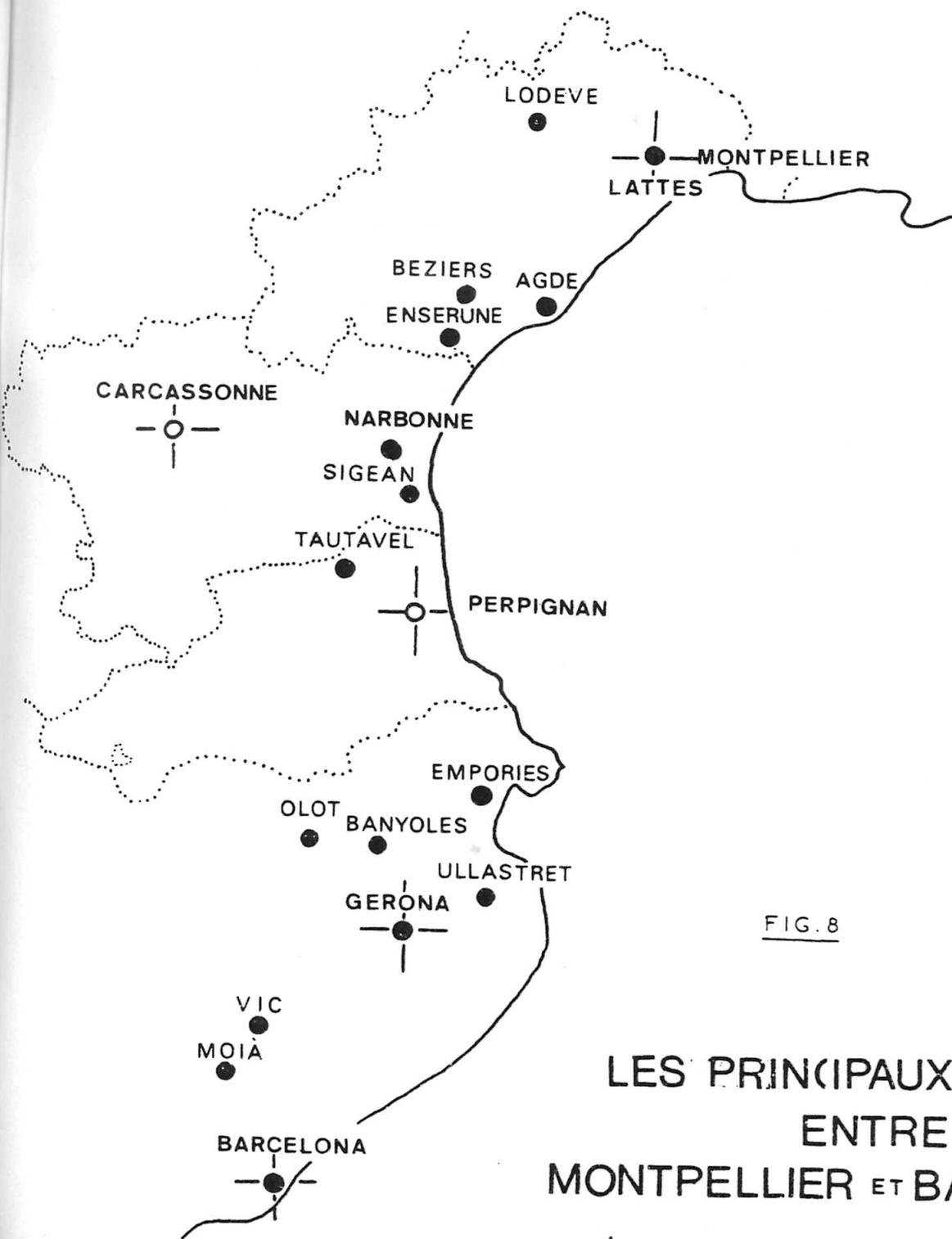


FIG. 8

## LES PRINCIPAUX MUSEES ENTRE MONTPELLIER ET BARCELONE

- villes principales
- autres localités
- musées

## INTERVENTIONS REALISEES EN 1984

COMMUNE-LIEU DIT : Campome, Pla Valenço.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Gravures sur roches, Paléolithique.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Prospection systématique, janvier. Relevés et moulages, aout.

RESPONSABLES : J.Abelanet, Musée de Tautavel. D.Sacchi, C.N.R.S. .

### Intéret du site et résultats ;

Le 9 janvier 1984, au cours d'une campagne de repérage de vestiges mégalithiques, (dolmen et roches gravées), menacés par un projet de reboisement, nous procédions, avec l'aide bénévole des jeunes du "Group Pyrenenc Rossillonès" à l'examen méthodique des affleurements rocheux qui jalonnent le plateau dominant la cuvette de Prades, dit Pla Valenço, (Pla Vall en So). Notre attention fut attirée par de fines gravures affectant une paroi verticale, gravures tout à fait différentes de celles que nous avons l'habitude de découvrir jusqu'ici en Roussillon (gravures linéaires schématiques des Aspres, du Conflent, de la Cerdagne et de la Peyra Escrita de Formiguères). Au lieu des rudimentaires schémas humains ou animaux, de style grossier ou enfantin, on devinait des profils d'animaux très réalistes et élégants. Un examen plus approfondi avec l'aide de D.Sacchi, spécialiste de l'art paléolithique, confirma l'extraordinaire antiquité de ces dessins rupestres et leur grand intérêt scientifique.

Une campagne de relevés et de moulages, menée par notre collègue en aout 1984, a permis d'identifier un certain nombre de représentations animales, toujours volontairement incomplètes, on ignore pour quelles raisons:

\* une magnifique tête (d'isard, semble-t-il) où se distinguent les détails du naseau et de l'oeil, associée à l'arrière train d'un autre animal (cervidé ou capridé ?);

\* un corps d'animal, avant et arrière train sans autre détail;

\* un groupe de trois belles têtes de bouquetins ou de cervidés etc...

En attendant une étude plus approfondie on peut déjà affirmer que ces oeuvres se placent d'emblée parmi les meilleures de l'art quaternaire (style IV de Leroi-Gourhan). Ces premiers témoignages d'art paléolithique en Roussillon apparaissent pour la première fois en France en pleine montagne, à l'air libre, ce qui ne manquera pas de poser aux spécialistes de nouvelles questions sur la signification de cet art animalier confiné jusqu'ici dans la profondeur des cavernes.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU DIT : Tautavel, Caune de l'Arago.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Importante stratigraphie en grotte du paléolithique inférieur.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille programmée, de juin à aout.

RESPONSABLE : H.de Lumley, C.N.R.S. .

### Intéret du site :

L'équipe de H. de Lumley a entrepris, à la suite des découvertes de J. Abelanet, la fouille systématique de la grotte de Tautavel depuis 1964. Plus d'une douzaine de sols d'habitats y ont été décelés, compris entre 350 et 650.000 ans environ. Près d'une cinquantaine de fragments humains ont été mis au

jour dont un crane, deux mandibules, un os iliaque etc.... Ces restes permettent de rattacher l'Homo Tautavelensis à la famille des Homo Erectus.

Résultats et projets :

Les fouilles portent actuellement sur les sols d'habitats du Mindel très denses en ossements et outils; ces niveaux continuent de livrer des restes d'anté-néandertaliens. Un moulage de grande surface a été réalisé à partir de l'un de ces sols. Il devrait être présenté dans un an ou deux au Musée de Tautavel.

La 21<sup>e</sup> campagne de fouilles aura lieu durant les trois mois de l'été 1985.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Corneilla de Conflent, grotte del Mitg,  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Stratigraphie du paléolithique moyen.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille Programmée, 15 juillet 15 aout.  
RESPONSABLE(S) : Y. Blaize, Enseignant.

Intéret du site et résultats :

Cinq campagnes de fouilles menées dans cette cavité du Conflent ont permis de reconnaître une séquence stratigraphique qui s'étend du Wurm I à l'inter Wurm II / III (-100 000 à -35 000 ). Les sédiments très léssivés et affectés par de puissants ravinements renferment une industrie attribuable à un moustérien de faciès " à denticulés". Elle est taillée en majorité dans le quartz et en moindres proportions dans le jaspé et le quartzite; les silex sont très rares. Dans les couches de l'inter-Wurm II / III, 4 dents humaines ont été découvertes.

En 1983, une structure a été mise au jour. A l'aplomb du porche, un muret haut de 0,60m et long de 1,70m contient un empièchement artificiel (épaisseur: 0,50m) délimité par la paroi sud, une banquette rocheuse au nord et un alignement de gros blocs en arrière. Les dépôts qui l'enserment renferment exclusivement une industrie moustérienne. Sous-jacente aux dépôts de l'inter-Wurm II / III, son âge se situerait entre 35' et 40 000 ans.

Projets :

Un moulage de cette structure devrait être effectué en 1985 pour le musée de Tautavel.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Opoul, Cova del Pas Estret.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Stratigraphie du paléolithique et épipaléolithique.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage urgent, juin juillet.  
RESPONSABLE(S) : M.Martzluff, Etudiant.

Intéret du site :

La stratigraphie de l'Épipaléolithique est rare dans notre région. J.Abelanet, inventeur du gisement, fouilla le premier tiers de la cavité en 1950 (1ère autorisation officielle délivrée dans le département). Dès le 24 mars 1950, et par la suite, une série d'excavations clandestines, infligées à la stratigraphie par un collectionneur peu scrupuleux, oblige J.Abelanet à cesser ses travaux.

En 1980, D.Sacchi, étudia une partie du matériel dans sa thèse. Il publia aussi la liste d'un important butin d'objets provenant de la grotte, liste qui lui fut communiquée par R.Ribes, en 1968. La collection Ribes est conservée à Trois-Rivières (Canada). En 1983, la reprise d'activités clandestines nécessita une action de sauvetage.

Résultats :

Sur huit mètres carrés, le décapage a permis d'observer deux séquences stratigraphiques en place sous des sédiments remaniés. Les industries issues de la première se rattachent au matériel inédit de la couche épipaléolithique ( allerod ?) fouillée par J.Abelanet mentionné dans le rapport de fouilles. L'outillage de la seconde se rapporte aux rejets d'habitats d'un horizon paléolithique non caractérisé, répandus sur un sol de passage vers le fond de la grotte.

Projets :

La poursuite des recherches dans cette dernière zone permettra sans doute de compléter la stratigraphie, une des rares pour cette période conservée dans cette région.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Salses, Cova de l'Espérit,  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Stratigraphie du mésolithique au néolithique ancien.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage urgent, juin juillet.  
RESPONSABLE(S) : M.Martzluff, étudiant.

Intéret du site :

Ce gisement est le seul connu dans le département, pour les périodes de transition du mésolithique ancien. Il fut fouillé par J.Abelanet qui en publia les résultats en 1964. Le sauvetage effectué en 1984 a porté sur une zone intacte, laissée en réserve par ce chercheur et qui était menacée de ruine par des aménagements récents.

Résultats :

Sur cinq mètres carrés trois séquences stratigraphiques distinctes signalent :

- \* une occupation récente due aux bergers,
- \* un niveau d'habitat du mésolithique terminal,
- \* une présence humaine peu caractérisée dans des sols léssivés (éclats, chopping-tools, charbons...).

Projets :

L'étude de ce remplissage lacunaire devrait se poursuivre en direction du porche et sur le talus, afin de confirmer les hypothèses de ravinements postérieurs au Wurm ancien et du nettoyage par les bergers des niveaux préhistoriques postérieurs à l'occupation proto-néolithique.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Caudiès, Grotte sous la route, ou Coma dels Adoutx.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Stratigraphie du Mésolithique au Néolithique ancien.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage programmé.  
RESPONSABLE(S) : M.Barbaza, Université de Toulouse.

Intéret du site et résultats :

Les fouilles pratiquées en 1984 sur ce gisement ont permis de mettre en évidence plusieurs occupations humaines échelonnées au cours du post-glaciaire. Les ensembles documentaires les plus importants, principalement

réalisés à partir de petits galets de quartz, peuvent être rattachés d'après l'étude des armatures au Mésolithique vraisemblablement moyen, et au néolithique ancien.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Bélesta, Caune de Bélesta,  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Grotte sépulcrale du néolithique moyen.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage programmé, 1er-15 juillet.  
RESPONSABLE(S) : Françoise Treinen-Claustre C.N.R.S. Yves Blaise et Jean Zammit.

Intérêt du site :

Les galeries et salles ont été découvertes par le Conflent Spéléo-Club de Prades en 1983. Cette grotte sépulcrale est caractérisée par des céramiques souvent intactes de faciès Montbolo (début du néolithique moyen).

Résultats :

Au cours d'un sondage pour rechercher des éléments stratigraphiques dans la salle d'entrée, les niveaux du début du 1er Age du Fer et du second Age du Fer ont été atteints.

Projets :

Poursuite du sondage en 1985.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Ria, Grotte de la Chance.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Stratigraphie du Néolithique moyen au Bronze récent.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille programmée, aout.  
RESPONSABLE(S) : Henri Bailis, Enseignant.

Intérêt du site et résultats

La grotte de la Chance fait l'objet, depuis 1976, d'une fouille programmée. Les travaux sont régulièrement effectués avec une équipe d'une dizaine de fouilleurs et portent sur deux thèmes:

\* La connaissance des séquences chrono-culturelles des Pyrénées-Orientales durant les IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires avant J.C. .

Après la publication par J.Guilaine et alii. du site néolithique ancien cardial de Leucate-Corrèze (4850 BC), il paraît important de définir les cultures qui ont fait la transition entre l'épicardial à céramique imprimée et le groupe de Montbolo à céramique lisse.

Les couches anciennes de la stratigraphie de la grotte de la Chance semblent combler ce hiatus. On y voit apparaître en effet dans les mêmes niveaux, des céramiques aux formes Montboloides associées à des thèmes décoratifs ou des techniques qui sont des legs du Néolithique ancien.

\* La spécificité des techniques céramiques des potiers du Bronze moyen (modelage et cuisson).

Ce travail a été mené conjointement avec l'atelier de poterie de Serge Donès et le Laboratoire de Géologie de l'Université de Perpignan. Il s'agissait de prouver ici que les couches cendreuseuses des niveaux supérieurs, datées du Bronze moyen, pourraient être assimilées à des fours primitifs pour la cuisson des céramiques. Après la recherche systématique de tous les indices pertinents recueillis dans ces niveaux, une expérimentation pratique, ayant pour thème la recherche des terres utilisées et l'intérêt de la cuisson en grotte a été abordée. Les premiers résultats

feront l'objet d'une pré-publication dans le Bulletin de la Société Préhistorique Française.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Corbère les Cabanes, Grotte de Montou.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Grotte occupée au Paléolithique moyen, au Néolithique, aux Ages des Métaux jusqu'aux époques historiques.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille programmée, vacances de Paques, été.  
RESPONSABLE(S) : Françoise Treinen-Claustre, C.N.R.S.

Intéret du site :

La grotte présente une stratigraphie incomplète concernant le Paléolithique moyen et la préhistoire récente.

Résultats :

Reprise depuis 1979, des anciens travaux effectués par Pierre Ponsich. Les travaux actuels concernent l'Age du Bronze final, moyen et ancien:

- \* Recherche des séquences stratigraphiques,
- \* Définition des cultures matérielles,
- \* Etude du paléo-environnement,
- \* Recherches paléolithologiques; études de l'aménagement de l'espace, étude de l'économie alimentaire, étude des rituels funéraires,
- \* Recherches anthropologiques.

Projets :

Poursuite de la fouille dans les années à venir.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Salses, Abri de la Coma Francesa,  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Ossuaire du Néolithique final.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage urgent, Toussaint, Noël.  
RESPONSABLE(S) : Henri Baills, Enseignant.

Intéret du site :

Sauvetage d'une destruction prochaine d'un ossuaire de la fin du néolithique (Culture de Véraza).

Résultats :

L'ossuaire du Néolithique final a livré des vestiges anthropologiques en excellent état (signalons à ce propos un crane trépané portant un curieux amincissement bi-pariétal actuellement à l'étude par H.Duday). Un foyer associé aux sépultures fait l'objet d'une datation C.14 et d'une détermination des macro-restes. Les parures qui accompagnent les défunts sont sensiblement identiques à celles du Portichol tout proche (fouilles Abelanet et Rigaud). La céramique est faiblement représentée, mais de façon caractéristique (cordons superposés).

Le chantier a servi de pratique de terrain pour des étudiants de l'Ecole Normale, il fonctionne à raison de trois demi-journées par semaine. Deux périodes de 10 jours ont été organisées à Toussaint et à Noël 1984.

Projets :

Continuation de la fouille de la couche sépulcrale pour avoir une idée précise du rite funéraire employé. De nombreux déchets de taille et un grattoir caréné sur éclat ont été exhumés de terriers anciens. Ces découvertes nous laissent penser qu'une possibilité d'occupation mésolithique ou proto-néolithique n'est pas à exclure. Le site prendrait alors une toute autre dimension. Par sa situation géographique au confluent de trois biotopes: garrigue, lagune et rivage marin, il pourrait éclairer la dynamique du processus de

néolithisation dans la plaine du Roussillon.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Elne, Chemin de St Cyprien,  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Fond de cabane vérazienne, Néolithique final.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage urgent, en cours depuis juin.  
RESPONSABLE(S) : Pierre Campmajo, Technicien.

Intéret du site :

Daté entre 2400 et 2200 avant notre ère, ce type de vestige découvert au cours d'une prospection de surface est extrêmement rare dans notre département. C'est la première cabane que nous puissions observer.

Résultats :

Cette culture se caractérise par des vases à pâte grossière et à dégraissants végétaux. Les panses des récipients portent surtout des boutons et des oreillettes, parfois superposées. Les décors à proprement parler sont rares; les formes générales sont globuleuses. L'industrie lithique est à base de quartz. Les silex sont peu nombreux. 4335 pièces ont été récoltées au 15 décembre, 2694 fragments de poterie, 1396 quartzs, 12 silex, une perle en stéatite, 6 fragments osseux, 226 documents divers (quartz non taillés, meules et molettes.).

Projets :

La fouille de sauvetage se poursuit tous les vendredis et samedis après-midi.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Llo, Oppidum,  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Oppidum pré et proto-historique.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille programmée, septembre.  
RESPONSABLE(S) : Pierre Campmajo, Technicien.

Intéret du site :

La chronologie s'étale du néolithique jusqu'aux premières importations de céramique tournée campanienne et ampuritaine, soit près de 3000 ans d'occupation.

Résultats :

Les fouilles, commencées en 1972, ont porté en 1984 sur des couches du Bronze ancien (1800-1500) et Néolithique final (environ 2700 avant notre ère), (Llo II, couches 5 et 6). La muraille antique qui entourait le site a été dégagée sur 7 mètres de longueur. Le mobilier archéologique est très abondant: céramique, faune sauvage et domestique, silex, métaux, quartz taillés, vestiges d'habitations. Un nouveau sondage a été ouvert à 100 m à l'ouest du précédent (Llo III). Les restes d'une construction du Bronze final III b y ont été mis au jour. Le mobilier est très abondant, à signaler en particulier la découverte d'une tête de cheval en terre cuite, certainement d'époque ibérique.

Projets :

Les fouilles se poursuivront en septembre 1985.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Font-Romeu, Odeillo, Via, site de Via Creu.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Habitat de plein air, Bronze final, Premier Age du Fer.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sondage, vacances de Paques.  
RESPONSABLE(S) : Denis Crabol, Enseignant.

Intéret du site :

C'est un gisement de plein air, comme celui de Llo, qui reste le site de référence pour la Cerdagne.

Résultats :

L'occupation y semble très courte. La céramique trouvée est bien connue à Llo I (couches IV, niveau III, à la couche III, niveau II, voir la publication de P.Campmajo). Il est difficile de préciser la période d'occupation à cause de la pauvreté du matériel recueilli et de la perdurance des formes et des décors à ces périodes successives dans notre région. Nous avons également mis au jour le premier élément de faucille en silex trouvé en Cerdagne, il est curieux de rencontrer cet objet en contact avec de la céramique plus récente.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Eyne,  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Sites du Premier Age du Fer.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Prospection de surface sur l'année.  
RESPONSABLE(S) : Denis Crabol,

Résultats :

Cinq oppida et deux sépultures en caisson ont pu être observés. Le matériel trouvé en surface nous laisse supposer que ces sites ont été occupés aux alentours du 1er Age du Fer (à préciser). Tous les travaux et prospections entrepris ces dernières années en Cerdagne ont permis de trouver une grande quantité de sites des périodes Bronze final- 1er Age du Fer par rapport aux périodes précédentes. Nous espérons pouvoir préciser dans l'avenir cette période de l'Age du Fer en Cerdagne.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Communes de Cerdagne.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Roches gravées de style linéaire, 1er Age du Fer à l'époque historique.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Prospections de surface, réparties sur l'année.  
RESPONSABLE(S) : Pierre Campmajo, Technicien.

Intéret de la recherche :

Cette recherche a été entreprise à la suite des travaux de J.Abelanet qui lui a consacré une thèse de III<sup>e</sup> cycle. Le recensement de ces gravures est d'un intérêt capital pour la connaissance des populations montagnardes aux périodes pré-Romaines et peut-être même plus tardives. Leur datation est extrêmement difficile; seul un travail d'ensemble et une étude détaillée pourra permettre un jour de les placer dans une fourchette chronologique acceptable.

Résultats :

A ce jour, plusieurs centaines de dessins symboliques, schématiques, ou réalistes ont été relevés.

Projets :

Une campagne de relevés sera organisée pendant les vacances de Paques 1985.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Perpignan, Ruscino.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Oppidum, Bronze Final IIIb au haut Moyen-Age.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille programmée, 1er juillet-10 aout.

RESPONSABLE(S) : Rémy Marichal, Archéologue de la Ville de Perpignan.

Intéret du site :

"Chef-lieu" du Roussillon dans l'antiquité, Ruscino est le seul gisement du midi de la France occupé dès la protohistoire, urbanisé à l'époque romaine et ré-occupé au haut Moyen-Age qui ne soit actuellement recouvert par un habitat contemporain. Il permet l'étude systématique de la chronologie d'occupation et l'évolution de l'habitat depuis le Bronze final IIIb jusqu'au haut Moyen Age (VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles).

Résultats :

La campagne de fouilles 1984 a porté sur le dégagement d'une maison (Maison III) sise au carrefour de deux rues et sur l'étude systématique de silos et fosses tardives du haut Moyen-Age.

La fouille des couches de remblai importantes qui occupent l'ensemble de la Maison III n'a pas livré de documents particulièrement marquants. Le démontage d'une cloison effondrée a été entrepris, montrant que cette dernière s'est effondrée sur des gravats, donc à une période où l'habitat était déjà abandonné. Un dépotoir, riche en mobilier de la 1<sup>ère</sup> moitié du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, situé près du décumanus, livre un lot important de lampes à huile.

Les silos ainsi que les fosses tardives, sont vidés et étudiés systématiquement ce qui permet de démontrer leur contemporanéité. La découverte de l'inhumation d'un corps humain dans un de ces silos situe plus précisément ce type de sépulture (14 actuellement) en relation avec la phase de ré-occupation tardive.

Projets :

Extension de la fouille sur les niveaux gallo romains: recherche des limites nord et ouest du quartier.

Sondage sur l'ensemble d'une demeure en vue de l'étude de l'habitat indigène précédant la romanisation.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Elne, le couvent.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Oppidum, de la protohistoire à nos jours.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage urgent, aout.

RESPONSABLE(S) : H.Bonnet, S.Candau, G.Castelivi, P. Guérin, J.Kotarba, A.Pezin, étudiants.

Intéret du site :

Le site du Couvent, qui sert actuellement de parking, est une des rares zones de la ville haute dépourvue de constructions. Il a été exploré en partie au cours des années 1950-1960 par R.Grau. En 1982, J.M.Mascla y ouvrait un large secteur de fouilles et un sondage stratigraphique qui furent abandonnés l'année suivante et repris en Aout 1984 par une équipe d'étudiants en archéologie.

Le sondage de 2m x 2m a attesté, sur une stratigraphie de 5,50m de profondeur, une occupation quasi continue et structurée du IV<sup>e</sup> siècle av. J.C. jusqu'à nos jours. La fouille en extension sur près de 250m<sup>2</sup> a permis de définir plusieurs étapes dans l'occupation de ce secteur de la ville, avec des

hiatus peut-être liés à des arasements et nivellements du sommet de l'oppidum:

\* occupation protohistorique : murs de cabanes du IIIe siècle av. J.C. (pierres liées à l'argile).

\* occupation romaine : construction au Ier siècle après J.C. d'une domus détruite au IVe siècle après J.C. par un violent incendie.

\* occupation romaine tardive et/ou médiévale : adjonction de murs, creusement de silos.

\* occupation moderne et contemporaine: creusement de silos, comblement et construction du couvent au XVIIe siècle (faits probablement liés).

Projets :

La poursuite de ces recherches et l'élargissement du secteur fouillé devraient permettre de préciser les datations avancées et de mieux comprendre le plan de la maison d'époque romaine (Paques 1985).

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Le Perthus, Panissars.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Monument antique du Ier siècle avant J.C. arasé, et prieuré du Moyen-Âge.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sondage, aout.

RESPONSABLE(S) : G.Castellvi, Etudiant.

Intéret du site :

Une opération de routine sur un chantier de restauration organisé sur le prieuré a permis la découverte de blocs de grès de grandes dimensions, en place sous l'édifice. Il est probable que ces vestiges correspondent à l'un des deux monuments cités par certains auteurs antiques dans la région du "Summum Pyreneum", identifiée jusqu'ici avec le Perthus, soit le Trophée de Pompée (-71), soit l'autel de Jules César (-49).

Résultats :

Le déblaiement du prieuré, ruiné sous Vauban pour servir de carrière au fort de Bellegarde et ne pas gêner les tirs d'artillerie, a mis en évidence la présence de blocs de taille en grès en remploi dans les murs du prieuré. Un sondage a mis au jour 7 blocs, disposés sur 2 assises et 2 rangs en profondeur, ce qui laisse supposer la présence d'au moins 4 autres blocs. Ils viennent en appui contre un blocage de pierres et de mortier de chaux de 3m de haut environ. On peut donc penser que ce soubassement pouvait s'élever sur au moins 6 assises dont seules les deux premières seraient conservées. Ces blocs présentent des mortaises, des trous de louve, des trous de pinces de serrage et des profils de scellement en double queue d'aronde datées probablement du Ier siècle avant J.C..

Projets :

Une fouille programmée est prévue en juillet 1985 .

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Baillestavy, Finestret, Velmanya.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Mines et fonderies antiques.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Prospection, toute l'année.

RESPONSABLE(S) : Rémy Marichal, Archéologue de la Ville de Perpignan

Intéret des sites :

Les territoires des communes concernées possèdent des filons métallifères importants, en particulier de fer, exploités depuis l'antiquité jusqu'à l'époque actuelle. La densité et la chronologie des exploitations est importante en

particulier sur les filons qui affleurent, les exploitations antiques privilégiant l'hématite, plus facile à extraire parce qu'oxydée. Ces premiers gisements sont ensuite souvent ré-exploités en galeries au Moyen-Âge ou au siècle dernier, voire plus récemment. Les crassiers d'exploitation du minerai contiennent souvent du mobilier céramique qui permet de les dater.

Résultats :

Un inventaire systématique des haldes d'exploitation, des mines et des crassiers est en cours, dans le cadre d'un programme de recherches national. Les prospections réalisées, très difficiles en raison du terrain (montagne) ont permis depuis deux ans de localiser une vingtaine de gisements qui rendent compte d'un certain faciès:

- \* les crassiers de scories sont en très large majorité antiques, et datés du 1er siècle avant J.C.
- \* les galeries de mine sont récentes.

Cette recherche inclut depuis l'automne une maîtrise collective d'étudiants de l'université de Toulouse.

Projets :

Poursuite des prospections dans les années à venir avec sondages sur les crassiers antiques les plus importants. La réunion annuelle du programme est prévue en 1985 à Baillestavy. Un dossier de demande de classement dans le cadre de l'archéologie industrielle est en cours pour des fours à griller particulièrement bien conservés à Baillestavy.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Ponteilla, La foun del mas.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Atelier de potiers du Haut-Empire.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage urgent, Mars.

RESPONSABLE(S) : C. Olive, Technicien D.A.H., A.Pezin.

Intéret du site et résultats :

Ce gisement, localisé après un défouage de terrain a été identifié comme un atelier de potier qui produisait des céramiques, des imbrices et des tegulae. Les céramiques produites, à cuisson oxydante pour la plupart, correspondent à quelques formes d'urnes, jattes et amphorettes, mais surtout à un type d'amphores bien précis (Dressel 2/4) qui servit à la commercialisation du vin au milieu du premier siècle après. Ces amphores nous permettent de dater précisément le site où pour la première fois en Roussillon est attestée la production d'amphores vinaïres et où est désormais localisée le troisième atelier de Dressel 2/4 connu dans le midi de la Gaule. Cette découverte s'avère donc de première importance pour l'étude de la production et de la commercialisation du vin dans le monde romain.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Elne, Chemin de St-Cyprien.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Atelier de potiers du Haut-Empire (?) et nécropole du Bas-Empire.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetages urgents, février, juin, août.

RESPONSABLE(S) : P.Campmajo, S.Candau, G.Castellvi, J.Kotarba, A.Pezin.

Intéret du site et résultats :

A la suite d'un défouage de terrain au cours de l'hiver 1983 et d'une fouille clandestine un premier sondage effectué en février 1984 révéla la présence probable d'une nécropole romaine tardive superposée à un bâtiment plus ancien (une tombe fouillée, une autre repérée). En août, l'élargissement de ce sondage permit le dégagement de 3 nouvelles sépultures "en batière" en tegulae, assez endommagées, et de 2 bassins accolés de dimensions et de profondeurs différentes, leur fonction est peut-être liée à un artisanat (décantation d'argile ?). Deux sondages effectués en juin ont mis au jour un dépotoir contenant des

éléments de four de potiers (surcuits de tuiles, voutains, briques...) qui pourraient être liés aux bassins et une deuxième fosse comblée de céramiques tardives (amphores, céramique paléochrétienne estampée). La chronologie d'occupation de ce gisement est la suivante:

- \* four et bassins à fonction artisanale: Ier siècle après J.C.,
- \* comblement des bassins: IIe siècle après J.C.,
- \* nécropole: postérieure au IIe siècle après J.C.,
- \* dépotoir: IVe siècle après J.C. .

Projets :

Une prospection électro-magnétique sera effectuée sur l'ensemble du gisement par une équipe d'étudiants de l'Université des Sciences du Languedoc (printemps 1985).

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Port-Vendres, Port-Vendres II, III, IV.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Epaves sous-marines, époque romaine.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille programmée: Port Vendres II et III.  
Prospections: Port Vendres IV. 12 juin - 31 juillet.

RESPONSABLE(S) : D. Colls, Technicien, C. Descamps, Professeur.

Intérêt du site et résultats :

Les épaves de Port-Vendres II (milieu du 1er siècle après J.C) et Port-Vendres III (fin du II<sup>e</sup> siècle après J.C.) découvertes par D. Colls, et fouillées annuellement sous la direction de l'inventeur depuis 1974, ont fait cette année l'objet d'une ultime campagne de fouilles.

\* Port Vendres II : Parmi le mobilier découvert sur cette épave, il faut noter deux nouveaux lingots d'étain ( les 23 et 24<sup>e</sup> du site), plusieurs objets en bronze dont une poêle, un simpulum (louche), un flacon, et les éléments d'une balance (?); à noter aussi de la vaisselle d'étain, un poids de sonde en plomb, de nouvelles marques peintes sur des amphores Dressel 20 et de nouvelles estampilles sur sigillée sud gauloise. Les deux observations les plus remarquables faites en 1984 sont d'une part la présence de deux exemplaires d'amphores de type Dressel Ib, d'autre part un élément de sparterie, très probablement de la voile, déterminée au Muséum à Paris comme de l'alpha (Stipa Tenacissima).

\* Port-Vendres III : le niveau Port-Vendres III a fourni, outre un mortier en marbre, des tessons d'amphore de type Gauloise IV; un exemplaire est couvert de graffiti (pisciformes, arboriformes, étoiles de David). La publication complémentaire pour Port-Vendres II, qui a déjà fait l'objet d'une monographie en 1977, est en préparation.

\* Port-Vendres IV : De nouveaux tessons de céramique campanienne, d'amphores Pascual I et de dolia ont été recueillis sur ce site qui fera l'objet d'un sondage en 1985.

\* Prospections diverses : Des éléments architecturaux ayant été signalés par 20 à 30 m de profondeur au large de la batterie de la Mauresque, une reconnaissance a amené la découverte d'un bloc isolé qui pourrait être un corbeau d'époque moderne. Les prospections vont se poursuivre dans ce secteur prometteur.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Cerbère, Cap Béar III.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : épave sous marine, époque romaine.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille programmée, octobre.  
RESPONSABLE(S) : D.Colls, technicien, C.Descamps, professeur.

Intéret du site et résultats :

L'épave Cap Béar III, découverte en 1982 et qui avait fait l'objet de sauvetages programmés en 1982 et 1983 avec le concours de la D.R.A.S.M. et de son navire, l'Archéonaute, a fait l'objet d'une fouille programmée avec des moyens plus modestes (bateaux pneumatiques et suceuses dévaseuses à eau) du 1er au 30 octobre 1984.

Dix huit mètres carrés ont été fouillés et la coque est apparue en plusieurs points. Les dimensions de la pièce d'emplanture dégagée sur plus de 2 mètres, celles des membrures et l'épaisseur du bordé indiquent qu'il s'agit d'un petit bâtiment de commerce (longueur probable: environ 15 m). Les amphores de type Dressel Ib ( les plus nombreuses dans le secteur fouillé) sont sous-jacentes aux amphores locales de type Pascual I. Leur chargement est donc antérieur. Une cinquantaine d'exemplaires , tous brisés, ont été remontés, et 23 d'entre eux ont pu être reconstitués. Les amphores de type Dressel 12 occupent un secteur qui pourrait être l'arrière du navire. La prochaine campagne devrait donner des précisions sur la structure globale de cette cargaison inédite.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Tressères, St Estève de Nidolères.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Eglise préromane et romane.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage urgent, automne hiver.  
RESPONSABLE(S) : P.Alessandri, Etudiant.

Intéret du site :

L'édifice, en grande partie ruiné, se situe au bord d'une falaise très friable surplombant le Tech, en aval du Boulou. Le texte le plus ancien concernant l'église, remonte au milieu du IX<sup>e</sup> siècle (environ 855). Il y est fait mention d'une cella dédiée à St Etienne, de l'abbaye de Lauquet du diocèse de Carcassonne. Il existe peu d'églises du haut Moyen Age encore accessibles dans notre département, la plupart ayant été détruites et/ou remplacées au cours des siècles par des édifices plus modernes, chacun témoignant d'une mode ou d'une nécessité architecturale. Ces remaniements successifs ont aussi affecté l'église St Estève. La fouille avait pour objet principal d'établir les plans correspondants aux différentes époques d'utilisation de ce lieu de culte.

Résultats :

Trois étapes de travaux ont pu être mises en évidence grâce à des sondages :

\* la construction initiale, avec une nef unique rectangulaire, charpentée et une abside de plan trapézoïdal, caractéristiques de l'architecture rurale pré-romane de Catalogne;

\* un stade intermédiaire fin X<sup>e</sup> début XI<sup>e</sup>, où la nef a été voûtée, entraînant l'adjonction d'arcs de décharge plaqués contre les murs antérieurs, caractères du 1er art roman catalan;

\* une étape finale, vraisemblablement du XII<sup>e</sup> siècle, au cours de laquelle une modification du plan a entraîné un élargissement du chevet et son prolongement par une abside de plan outrepassé, témoin d'influences wisigothiques encore sensibles en Catalogne.

Projets :

Un projet de sondages à effectuer dans les friches alentour va permettre d'étudier l'habitat du Moyen Age, soit les vestiges de l'ancien village de Nidolères, aujourd'hui disparu qui s'élevait entre l'église St Estève et le hameau actuel de Nidolères.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : CORSAVY, Sant-Marti

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Eglise ruinée, XII<sup>e</sup> > XVI<sup>e</sup> siècle.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sondages et déblaiements, juillet.

RESPONSABLE(S) : Georges Castellvi, Jean-Pierre Verges .

Intéret du site :

Eglise romane datée par son acte de consécration (1158) bien conservée pour avoir été enterrée en partie et avoir servi de citerne à eau après obturation du portail.

Résultats :

Cette opération fait suite et s'intègre aux travaux déjà réalisés par l'Association de "Salvaguada de Sant-Marti" lauréate régionale du prix des Monuments Historiques pour 1984. L'équipe a dégagé le clocher-tour ruiné, situé au nord de la nef, pressenti par Lucien Bayrou (Service Départemental d'Architecture) en 1983. Un sondage réalisé à l'est du chevet a permis de mettre en évidence l'existence d'un cimetière. Le déblaiement des terres accumulées entre le clocher-tour et le chevet a montré l'inhumation continue à même la terre, et dans les déblais, de jeunes enfants postérieurement à la ruine du clocher-tour. Dans la nef un premier décapage a révélé le négatif d'arrachement des dalles de granit et l'existence d'un réseau de drains aménagés sous le dallage dans le substrat granitique. Présence d'une inhumation secondaire dans l'un de ces caniveaux, mal datée par une obole de Melgueil (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle).

Projets :

Ce chantier de restauration devrait être suivi à nouveau en 1985 pour permettre le décapage complet du reste de la nef et de l'abside, travaux réalisés également en étroite collaboration avec le Service Départemental d'Architecture.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Elne, Bretelle de St Cyprien

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Four de tuilier, époque médiévale.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage urgent, décembre.

RESPONSABLE(S) : Annie Pezin, Philippe Coutures, étudiants.

Intéret du site et résultats:

Ce gisement a été découvert lors des travaux d'aménagement routier de la bretelle de St Cyprien, en bordure de la RN 114. La fouille a porté sur le dégagement et l'étude d'un four carré de 2,30m de côté, en assez bon état de conservation. Les productions attestées sont des tuiles rondes (tuiles canal); la datation de cet ensemble est donnée par un dépotoir domestique contenant de la céramique à décor ondé (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle après J.C.). C'est la première fois en Roussillon qu'un four médiéval aussi bien conservé a pu être étudié dans de bonnes conditions.

Projets

Grace à une étroite collaboration entre fouilleurs, Municipalité et Direction Départementale de l'Equipement, propriétaire du terrain, cette structure sera conservée in situ et protégée.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Duilhac, Château de Peyrepertuse (Aude)  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Eglise fortifiée et enceinte basse XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille programmée, juillet septembre.  
RESPONSABLE(S) : Lucien Bayrou, Architecte S.D.A.

Intéret du site et résultats :

L'année 1984 a vu la fin de l'étude du comblement de l'église fortifiée de St Marie de Peyrepertuse. Le monument entièrement dégagé a repris son élévation originelle, en particulier le revers de la façade ouest dont l'ancienne porte condamnée est en partie occultée par le mur sud de la citerne sise dans l'angle nord-ouest. Contrairement à ce qui était supposé, la citerne a été construite après l'édification du bâtiment religieux primitif et non en même temps. Le perron d'accès, aux quatre marches soigneusement taillées, a été mis au jour au droit de la porte d'entrée actuelle, située au sud. Un sondage sous le sol d'occupation a mis en évidence trois tombes, entre le premier emmarchement du chœur à l'est, le mur gouttereau nord, et le mur de refends ouest. Les deux sépultures proches de l'embranchement étaient orientées, la troisième avait les pieds en direction du mur de refends. Des crânes et des fragments de squelettes (os du bassin, os long) situés le long des parois des tombes, des tessons de céramiques glaçurées, un élément d'enduit peint, indiquent un contexte remanié et la difficulté d'avancer une datation. En outre, deux sondages ont été ouverts dans l'enceinte basse, contre la courtine nord située entre les deux tours ouvertes à la gorge. Cet espace a été remblayé volontairement par apport de terre, bouchant ainsi les trois archères visibles de l'extérieur, de nombreux tessons ont été trouvés en surface datables, du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Projets :

La fouille continuera en juillet et septembre 1985.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Fenouillet, Château de Sabarda.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Château XII-XIV<sup>e</sup> siècles.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sauvetage urgent, mai, novembre.  
RESPONSABLE(S) : Lucien Bayrou.

Intéret du site et résultats :

Cette petite construction qui s'élève au sud de l'agglomération principale de Fenouillet, se compose essentiellement de deux tours, l'une à base pleine en petit appareil, à l'est, l'autre soigneusement appareillée en grès rouge, à l'ouest, reliées par deux courtines fortement dégradées. Un sondage de deux mètres sur deux a été effectué dans l'angle nord-est. Celui-ci s'étant rapidement révélé stérile, (filon de grès entre deux bancs calcaire), la fouille a été étendue sous forme d'une tranchée orientée à 45° par rapport à l'angle sud-sud-ouest du sondage, à l'aplomb du rocher apparent. La forme des couches de pierres et fragments de tuiles, la pauvreté du mobilier mis au jour, montre que nous sommes en présence d'un comblement remanié, avec aspiration vers le bas, ce qui est classique dans un relief karstique. Cependant, le caractère du site (puits naturels aménagés, chantier de consolidation) mériterait la poursuite de l'étude de ce petit ensemble, que l'on peut dater des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles et qui était un avant poste de la ligne des fortifications royales des Corbières.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Salses, Castell Vell.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Chateau médiéval ruiné.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sondage, février, juillet.  
RESPONSABLE(S) : Georges Castellvi.

Interet du site :

Le plan des ruines faisait apparaitre au moins deux phases dans la fortification du site. L'étude de la tour quadrangulaire de l'angle sud ouest du chateau, arasée et comblée, puis prise en partie sous la courtine du nouveau chateau devait permettre de donner une datation pour la reconstitution de l'édifice (les premiers textes sur Castell Vell ne sont pas antérieurs au premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle).

Résultats :

Un sondage de 2 x 2 m a été implanté dans l'angle nord ouest de la tour arasée et a atteint le rocher aménagé à moins 1,75m environ du sommet du comblement. La quasi-absence de matériaux de construction laisse penser que la tour a été comblée alors qu'elle était déjà ruinée. Son comblement est homogène: abondance d'ossements d'animaux et présence quasi-exclusive de fragments de céramiques tournées à cuisson réductrice. Les restes organiques, représentent 81% du comblement, la céramique et les objets 18,9%, et les matériaux de construction 0,1%. L'absence de céramiques communes tournées à cuisson oxydante et celle de céramique glaçurée ou d'importation donneraient une datation antérieure au XIII<sup>e</sup> siècle. Le réaménagement du "chateau-vieux" est peut-être lié au rattachement du Roussillon à la couronne d'Aragon (1172). Les textes montrent en effet l'effort de fortification des Corbières à ce moment là.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Perpignan, St Jean le Vieux.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Cathédrale, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sondages, en cours d'année, sauvetage.  
RESPONSABLE(S) : Rémy Marichal.

Intéret du site :

Il s'agit du plus ancien édifice de culte de Perpignan actuellement conservé. Les travaux de restauration qui doivent se poursuivre dans les années à venir permettent actuellement de faire des recherches dans le sous-sol pour identifier et dater des vestiges batis découverts au siècle dernier par M.Brutails. La fouille doit permettre de fournir une stratigraphie complète sur un secteur de Perpignan et un plan complet des vestiges découverts anciennement.

Résultats et projets :

Un premier sondage réalisé en 1983 a mis au jour les murs d'un édifice antérieur apparemment sans lien avec l'actuel. Les travaux réalisés en 1984 n'ont concerné que des nettoyages et des travaux d'aménagement préluant à une fouille de sauvetage de grande envergure qui se déroulera à l'automne 1985.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Enveigt, Fanès.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Abri sous roche aménagé au Moyen-Age.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sondage, Paques.  
RESPONSABLE(S) : Pierre Campmajo.

Intéret du site et résultats :

Connu depuis longtemps, cet abri avait livré naguère quelques tessons de l'Age du Bronze. Sa fouille complète a révélé qu'il s'agissait en fait d'un abri aménagé en fontaine. Une petite source coule en effet à l'intérieur de celui-ci. Le mobilier le plus ancien recueilli remonte au XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de céramiques noires à décor ondé. Il semble que cette découverte doive être mise en relation avec un ensemble de ruines enfouies qui correspondent certainement au hameau de "Les Cases", cité dès le XIII<sup>e</sup> siècle et dont on avait perdu la trace depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : St Feliu d'Avall, La Mota.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Motte castrale artificielle abandonnée au XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sondage, Paques.

RESPONSABLE(S) : Georges Castellvi.

Intéret du site :

C'est l'une des deux seules mottes artificielles qui existent encore en Roussillon, sur une douzaine mentionnées dans les archives entre le XII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle.

Résultats :

Les dimensions de la motte ont été reconnues: 32,50m sur 15m (contre 25m en 1812). Le sondage implanté au centre de la partie conservée a permis de mettre au jour une construction quadrangulaire en galets liés au mortier de chaux. Il s'agit peut-être d'un édifice en partie emmotté.

Deux grandes phases ont été déterminées:

\* abandon et destruction de l'habitat, vers le XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle.

\* arasement des ruines et dépotoir autour des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle.

Un silo a été repéré dans la motte. Des fragments de céramique sigillée découverts sur le site laissent supposer la présence d'un site romain aux alentours.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Salses, Garrieux.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Eglise romane et gothique en partie enterrée aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Sondage, juillet.

RESPONSABLE(S) : Georges Castellvi.

Intéret du site :

Travaux réalisés dans le cadre du suivi des chantiers de restauration, pour reconnaître la composition des remblais accumulés contre les faces sud et est de l'église. Des fragments de céramique des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> avaient déjà été recueillis.

Résultats :

Le niveau de fondation de la chapelle gothique, au sud de l'édifice, a été atteint à -2,10m du niveau actuel. La stratigraphie et le mobilier recueilli datent l'essentiel des dépôts du XVII<sup>e</sup> siècle, peut-être à la suite de la ruine d'un bâtiment sur la face sud.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Bouleternere, St Michel de Llotes.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Chalcolithique au Moyen-Age.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Prospections, cours d'année.  
RESPONSABLE(S) : Guy Ibergay.

Intéret des recherches :

Dans le cadre d'une enquête ethnographique sur la zone de contact entre l'Aspre et la plaine, une association, "Canta Perduda" effectuée depuis 1984 des prospections systématiques du terroir des communes de Bouleternère et St Michel de Llotes.

Résultats :

\*- "Les Castellots" : (Castells, Castellars) les relevés et les photos de deux ensembles castraux ont été réalisés. Ils sont implantés de part et d'autre d'un col et constitués chacun d'une enceinte et d'une tour ronde. L'existence de ces structures est peut-être liée à la proximité du village disparu de Marsuga cité en 898 et 1260 ou à la surveillance de la frontière entre les comtés de Roussillon et de Conflent. En 1309, la frontière sera repoussée plus à l'ouest, au col de Ternera. La présence, à proximité du site, de pans de murs à double parement en pierres sèches, de 1,30m de large, sur plusieurs centaines de mètres en direction du sud, permet de poser l'hypothèse d'un "col barré", témoignage de cette frontière comtale.

\*- Deux dolmens et quelques pierres à cupules ont été identifiés, s'ajoutant à l'inventaire de J. Abelanet (thèse, 1977).

\*- Deux tombes en lloses, de type "coffre en dalles", au lieu dit "cementerí dels moros" ont été découvertes à proximité du mas Taillefer. Ce toponyme est souvent associé à des nécropoles de toutes époques.

Projets :

Poursuite des prospections en 1985; sauvetage des tombes prévu pour Janvier 1985.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU-DIT : Porta, vallée du Campcardos, et du Brangoly.  
TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Abris de bergers.  
TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Prospection, toute l'année.  
RESPONSABLE(S) : Christine Rendu, étudiante.

Intéret de la recherche :

Etablir un inventaire, recenser, dessiner, photographier, établir une typologie et une chronologie des abris de bergers aujourd'hui en cours de disparition.

Résultats :

Vingt sept abris ont été à ce jour traités avec l'aide du Groupe de Recherches Archéologique de Cerdagne. Cette recherche, complétée par des enquêtes auprès de bergers permet également de mieux comprendre l'organisation de la vie pastorale en Cerdagne; les contraintes climatiques et l'importance des troupeaux forçaient les éleveurs à une utilisation rationnelle de la montagne. L'implantation des abris, échelonnés sur trois ou quatre niveaux successifs est à la fois le reflet et la conséquence de cette nécessité: elle montre la lente progression du bétail transhumant, retenu par la neige au printemps, poussé par le froid à l'automne, mais contraint de libérer le plus longtemps possible les terres cultivables de la plaine.

Projets : Des sondages sont prévus en 1985 dans plusieurs abris.

\*\*\*\*\*

Stage de formation aux méthodes de prospection et d'inventaire des sites archéologiques

Décembre 1983, Printemps 1984.

RESPONSABLES : P.Y.Genty, J.Kotarba, A.Pezin.

Cette opération, menée avec les inventeurs des gisements, essentiellement J.Abelanet, G.Claustres et R.Grau, a permis de retrouver plus de 150 gisements d'époque historique en Roussillon et sur quelques communes de la haute vallée de l'Agly, et d'établir pour chacun d'eux une fiche descriptive détaillée.

Cet inventaire, géré par la Direction Régionale des Antiquités est essentiel pour une bonne gestion de notre patrimoine archéologique. En permettant sa révision, le stage réalisé en 1983,1984 a apporté un complément d'information très important à la vingtaine de participants amateurs.

\*\*\*\*\*

Stage de formation aux méthodes de classement, marquage, inventaire de collections archéologiques :

Aout 1983, Juillet 1984. Responsable: P.Y.Genty et collaborateurs.

Deux stages de formation aux méthodes d'enregistrement et de gestion du mobilier archéologique ont eu lieu en l'espace d'un an dans notre département. Cette initiative originale, promue par la direction des Antiquités Historiques, a permis à une trentaine de participants de se familiariser avec le mobilier gallo-romain et médiéval tout en effectuant un travail très important pour la conservation et l'étude de ce patrimoine.

Une formation au dessin archéologique a complété le stage.

La plupart des collections départementales ont été traitées et sont désormais protégées contre tout risque de mélange elles sont donc plus facilement accessibles pour étude.

\*\*\*\*\*

Club d'archéologie du Lycée Jean Lurçat :

RESPONSABLE(S) : A. Adroguer, J.P.Comps, A.Pezin, M.T.Pralus, M.Souche.

Fondé en 1983, il a pour but l'initiation des participants à l'archéologie par le biais de la prospection de terrain. Mises à part les visites et sorties diverses, l'équipe réalise dans le cadre de l'inventaire systématique des sites (A.A.P.O. et D.A.H.), une prospection de la Salanque, région très peu prospectée recelant le seul tronçon sur de la voie domitienne et des traces évidentes de cadastration. Il est donc particulièrement intéressant de localiser l'habitat par rapport à ces deux structures.

Sept sites ont été reconnus dont cinq en Salanque.

\*\*\*\*\*

Composition et traitement informatique du texte: R.Marichal.

NB: Le lecteur voudra bien excuser l'absence systématique des accents circonflexes, le programme de traitement de texte ne permettant pas leur impression.